

Ces citoyens qui nous inspirent !

VOUS AVEZ UN PETIT COUP DE MOU ? CET HIVER VOUS SEMBLE INTERMINABLE ?

CRISE CLIMATIQUE ET POLLUTION À GOGO FINISSENT PAR VOUS RENDRE ÉCO-ANXIEUX ?

FAITES COMME ANN-LAURE ET MARC, AGISSEZ !

Ann-Laure et Marc, c'est ce couple incroyable qui, il y a quelques années, a commencé à ramasser des déchets çà et là, en bordure de rivières principalement, par respect pour la nature et par envie de mettre leur petite pierre à l'édifice. Aujourd'hui, 6 ans plus tard, c'est devenu leur activité professionnelle ! Ils ont créé une asbl qui s'appelle Aer Aqua Terra et tous les jours ou presque, ils enfilent leurs wadders (grandes bottes de pêcheur) et leurs gants pour descendre dans la rivière et la débarrasser des milliers de déchets en tous genres qui la polluent. Mais combien sont-ils à faire ça en Belgique ? « On est les seuls ! », nous dit Ann-Laure. « Il y a bien un petit monsieur qui fait ça du côté de Mons mais même le Contrat de rivière* de sa région ne le suit pas ».

Ici à Wavre, et plus largement dans le Brabant wallon, le travail d'Ann-Laure et Marc est heureusement reconnu et soutenu. Et très régulièrement, ils travaillent avec l'aide de bénévoles. « Quand des gens viennent aider, c'est génial, on adore ! Et eux adorent aussi ! On parle souvent des bienfaits d'une balade dans la nature, mais venez nettoyer la rivière, c'est 1000 fois plus bénéfique ! ». Ann-Laure est impressionnante d'enthousiasme et de motivation et nous fait rire quand elle nous dit adorer l'odeur de la rivière : « Les passionnés d'équitation c'est l'odeur du cheval, moi c'est la rivière ! ». Plus qu'un devoir, nettoyer la rivière est pour le couple une véritable passion : « on adore nettoyer les rivières, les déchets qu'on en sort sont rigolos ! La rivière est un véritable livre d'histoire et nous en apprend beaucoup sur les activités qui se déroulaient en surface ! ». Et Ann-Laure d'évoquer ce probable garagiste d'il y a plusieurs décennies quai du Trompette ou encore un ancien marchand de vélos rue du Rivage. Parce qu'on trouve de tout dans la Dyle : des tiroirs-caisses, du matériel informatique, des bâches, des déchets de chantier, etc. « Aujourd'hui on a une solution pour toutes ces ordures, c'est pour ça qu'on est optimiste, mais durant des décennies, il n'y a eu aucune gestion des déchets ».

> LE DÉCHET LE PLUS IMPRESSIONNANT ?

« Sans hésiter, la lingette ! Son accumulation cause des gros amas, des matelassages. On en retire des quantités impressionnantes qui sont parfois là depuis des décennies. Et même s'il est écrit sur l'emballage qu'elles sont biodégradables ou qu'elles peuvent être jetées dans les toilettes, c'est faux ! La rivière conserve tous les déchets parce que la température est constante, il n'y a pas d'oxygène et d'UV. Les déchets figent le lit de la rivière. Dès qu'on les enlève, nos pieds s'enfoncent, l'érosion naturelle est réactivée, le sable reprend son mouvement ».

* Les contrats de rivière sont des structures de gestion participative qui ont pour objectif de faire collaborer tous les acteurs d'un même sous-bassin hydrographique, qu'ils soient issus des sphères politique, administrative, économique, associative ou scientifique.

> MAIS COMMENT LES LINGETTES SE RETROUVENT DANS LES RIVIÈRES ?

« Un trop grand nombre de maisons ne sont pas encore reliées au réseau d'égouttage et ne sont pas équipées de fosse septique ! Leurs eaux usées se retrouvent donc dans la rivière. Je peux vous dire que sur le tracé de la Dyle, il y a quelques gros points noirs tels qu'une friterie, un resto ou encore une école », nous explique Ann-Laure.

Quand on lui demande s'il y a encore beaucoup de travail à Wavre, elle nous répond que oui, énormément. Mais ce qui est motivant, c'est de se voir avancer et de faire un travail qui a du sens ! Selon Ann-Laure, aujourd'hui on répare surtout les dégâts du passé. À l'heure actuelle, les gens qui jettent volontairement leurs déchets dans la rivière sont plutôt rares. Mais il y en a. « Nous travaillons d'ailleurs en étroite collaboration avec la police et certains indices ont déjà mené aux coupables », nous confie Ann-Laure.

Les jours où Ann-Laure et Marc ne sont pas dans l'eau, ils amènent les déchets (tous triés) au Recyparc et les lingettes à la station d'épuration de Basse-Wavre où elles sont incinérées. Ils s'occupent aussi de la logistique et du volet administratif de l'asbl.

> EST-CE QUE LEUR MOTIVATION EST INTACTE ?

« Elle est même grandissante ! On se sent porté par la reconnaissance des bénévoles, des gens qui suivent nos actions, mais la plus belle nous vient de la rivière, lorsqu'à la fin d'une journée de travail elle est propre et belle et qu'elle retrouve sa couleur dorée. C'est comme si elle nous disait merci ! », conclut Marc.



QUELQUES CHIFFRES... À WAVRE, EN 2019 :

- > 26 JOURS DE NETTOYAGE
- > 515 MÈTRES DE DYLE NETTOYÉS
- > 141 PARTICIPATIONS DE BÉNÉVOLES
- > 36M³ DE DÉCHETS SOIT 7812 KILOS
DONT 1520 KILOS DE LINGETTES